Apparition/Disparition Arpenter le temps et l'espace

Carte Blanche à Konstantina Stefanidou

Avec « Carte Blanche », les Ateliers d'Artistes de Belleville invitent des commissaires extérieurs à organiser une exposition autour du travail d'artistes membres de l'association.

L'exposition "Apparition / Disparition : arpenter le temps et l'espace" vise à interroger les notions d'apparition et de disparition dans les œuvres de onze artistes : peintres, photographes ou sculpteurs. L'intérêt se trouve dans des termes opposés : visible / invisible, plein / vide, fragile / solide, durable / éphémère... Et la plupart des auteurs, philosophes ou artistes considèrent « que la transparence est constitutive du visible dans un horizon d'invisible » (Caroline Chambodut, 2012).

Un autre objectif peut être la question du temps qui passe, qui transforme les choses dans l'espace, qui guide à une absence, une disparition, un effacement du moment, ainsi que l'apparition du présent dans l'espace.

Des questionnements existentiels ne manquent pas dans cette thématique, ils sont traités par le travail des artistes : chacun d'eux les aborde de manière singulière en termes de technique, de matière, ou d'expression personnelle.

Konstantina Stefanidou

Hans Bouman

Peinture et sculpture

Dans la série *Créateurs*, je mets en jeu quelques icônes du monde de l'art qui m'ont, directement ou indirectement, influencé.

Dans ce travail, diverses couches se superposent, laissant apparaître et disparaître plusieurs niveaux de réalité.

C'est un va-et-vient entre photographie, images numériques et peinture ; un chassé-croisé entre des créateurs qui nous incitent à arpenter les chemins de la poésie, de la spiritualité, de la rigueur...

1- **Série créateurs : Barnet Newman** tirage numérique et peinture sur papier, 30x40

2- **Série créateurs : Mondriaan** tirage numérique et peinture sur papier, 30x40

3- **Série créateurs : Francesco Clemente** tirage numérique et peinture sur papier, 30x40

4- **Série créateurs : Willem De Kooning** tirage numérique et peinture sur papier, 30x40









Marie-Françoise Brevan

Sculpture

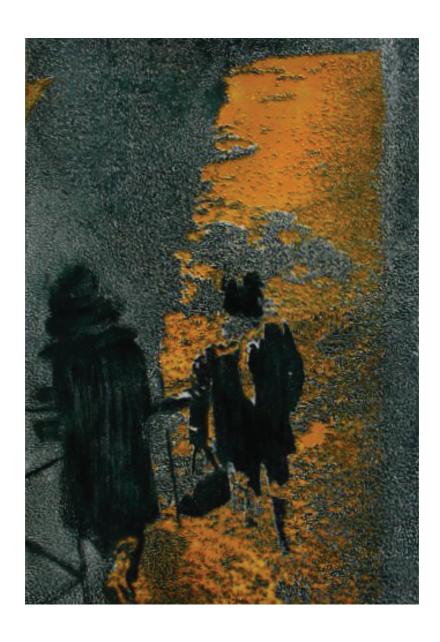
Paris le 7 janvier 2015, on tue, on assassine. Charlie est à terre, nous sommes atterrés. Paris le 27 octobre 2016, Charlie n'a pas disparu... Le crayon, arme de la LIBERTĒ, court toujours sur le papier, porté par d'autres mains.



Françoise Gasser

Gravure et nouvelles technologies

« Au musée de la bande piétons », gravure éditée par l'association : « Les Amateurs d'Estampes Contemporaines » en 2009, je montre une bande piétons usée. Mais plus qu'une bande piétons, je donne à voir *une œuvre de la multitude* chargée d'humanité. Dans cette gravure, l'œuvre de la multitude est reconnue et installée dans un musée. À cette époque, je commençais à enregistrer traces et empreintes et à chercher une place différente du spectateur.



Jean-Pierre Lourdeau

Art visuel

« Fukushima mon amour »

Apparitions

Au tout début la matière est. Deux silhouettes fuient devant la progression des nuages de poussières mêlées de composants atomiques.

Disparitions

A l'instar des habitants de Pompéi emprisonnés dans leurs coques de cendres, les deux personnages vont bientôt disparaître ; avalés ils s'estomperont, irradiés dans les explosions métaboliques. La matière reprend tous ses droits.

« Pierre de rêve : Fukushima »

Apparitions

La cuve du réacteur nucléaire s'éventre, déborde de matières stérilisantes en coulures organiques. Les émissions de gaz délétères et anxiogènes se déversent en polluant cieux et mers mêlés.

Disparitions

En filigrane, la lumière provient de l'intérieur du tableau, en paysages de pierres de rêve, la matière retrouvant le chemin des profondeurs de l'asthénosphère au-delà des noirs de la lithosphère.

Les rêves humains s'estompent avant de disparaître pétrifiées sous les cendres.

1- Fukushima mon amour

encre, acrylique, vernis, pigments, colle à bois, 80x80

2- Pierre de rêve : Fukushima

encre, acrylique, vernis, pigments, colle à bois, 80x80





Ly-Rose

Peinture

On m'a souvent qualifiée de «peintre de la dualité, de l'interstice, du dedans dehors...» et l'une de mes séries, il y a déjà très longtemps, s'appelait précisément Apparition / Disparition. J'aime que mes toiles soient des portes ouvertes sur le passé et l'avenir, des espaces possibles, et je ne cherche pas à y inscrire une réalité dans sa forme définitive, ni même une réalité existante et tangible.

Mon travail est fait de traces et de passages, de couches successives, de rencontres fortuites, de hasards de la matière, d'empilements de moments superposés et j'y laisse surgir ce qui est là à un temps donné, selon mon questionnement de l'instant, qu'il soit existentiel, social, écologique...

Et que chaque regardeur en fasse sa lecture selon sa perception, son histoire, son imaginaire et le moment donné de sa rencontre avec la toile, et y voit peut-être apparaître des choses que je ne savais pas y avoir enfouies.



Jacques Mallécot

Photographie

Ces trois photographies argentiques sont des scènes des arts de la rue. Je les ai prises parce que leur étrangeté m'interpelait.

Le noir et blanc va à l'essence des choses et leur donne un pouvoir dramatique qui fait rêver.

Au laboratoire, je suis, à chaque fois, fasciné par l'apparition de l'image dans le bain du révélateur.

Lors de la prise de vue, je tente de capter l'instant décisif, fugace. Pour sauver du néant des instants magiques qui sinon seraient à jamais perdus.

« Lié à la brièveté de l'apparition, le photographe travaille en fonction d'une esthétique de la disparition » (Pascal Jacob).

Ceci est encore plus vrai pour les arts de la rue, spectacles de plein vent, œuvres éphémères, jamais deux fois les mêmes.

1- Compagnie KMK

tirage argentique de collection réalisé par Daniel Botti 2, 30 x 40

2- K de Calle Teatro

tirage argentique de collection, 30 x 40

3- **Compagnie Materia Prima** tirage argentique de collection, 30×40







Aline Marçot

Sculpture

Un couple s'enlace dans un magma de voiles plissés et émerge de sa gangue matricielle où, comme dans les temps avant l'histoire, l'ocre prédomine : apparition.

Visage aux écorces de calebasse, de bouleaux, peaux desséchées comme si le temps invisible tel le vent avait effleuré le front et déposé son empreinte : passage.

Frêle barque du temps, voyage vers l'Orient, vers le soleil levant, dans un cycle sans fin : apparition - disparition....apparition... et peut-être.... envol!

1- Sur la barque du temps

techniques mixtes (pâte de bois, tissu, os de morue, éléments végétaux), 75x20

2- Écorces ou L'écorce du temps

techniques mixtes (pâte de bois, écorces de bouleau, calebasse), 33x30

3- Tête bêche

techniques mixtes (pâte de bois, voile de coton, carapace de homard, ocres), 73x50







Catherine Olivier

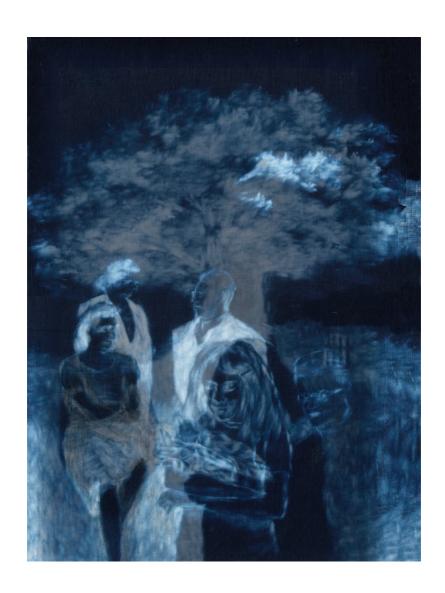
Dessin, installation, peinture et autres disciplines

Maison de l'enfance, le cocon, les racines que l'on transporte avec soi après, liens intimes, jardin secret spatial reculé dans le temps.

Des images, celles de l'entourage de la maison surtout, reviennent en boucle comme une berceuse.

Le vieux chêne vétéran avec son trou à la hanche témoin de plusieurs générations de passage, comme point d'accroche pour faire apparaître ce qui a disparu avec une envie de convoquer simultanément ceux qu'il a vu passé.

J'ai réalisé que la disparition rend l'attachement plus fort ...



Patricia Russillo

Peinture

Au moment de réaliser ce tableau, mon intention était d'explorer la limite entre abstraction et figuration. L'union des arbres et de leurs reflets dans l'eau crée un paysage onirique, tandis que les couleurs froides évoquent la nostalgie.

Nostalgie d'un ailleurs, d'un autre temps, attente d'un renouveau

Les chemins en arrière-plan sont la promesse de la multitude des possibilités d'un nouveau départ.

Apparition / Disparition : le cycle de la vie.



Gert Sachs

Peinture

Ce qui m'intéresse dans le nu, ce n'est pas le corps mais son immanence. Derrière sa matérialité, je cherche l'essence de la vie ou plutôt son incandescence.

Dans le corps, je traque l'instant fragile où il apparaît comme réceptacle de lumière, forme incandescente dans laquelle miroite l'âme. L'apparition de celle-ci provoque la disparition de l'enveloppe charnelle pour inviter le spectateur à arpenter à travers le corps, devenu paysage, l'espace infini et l'immatérialité du temps.

1- **Série «Torsi»: Torso (1)** fusain et encre sur papier, 24,5 x 31,5

2- **Série «Torsi» : Torso (2)** fusain et encre sur papier, 34,5 x 50





Florence Wetzel

Photographie et design graphique

« Dans la tradition occidentale, l'animalité est définie comme une catégorie privée de tout ce dont l'homme est doté ou supposé être doté : une âme, une raison, une histoire, un langage, une conscience, un monde, etc. »

(Florence Burgat, « Animalité », Encyclopædia Universalis).

En attendant que la tradition cède le pas au progrès humain, la dissidence animalière est présente...
Le visiteur observe le passage ou la trace de l'animal photographié tout en apercevant son propre reflet d'« animal humain » durant l'instant de sa pause. L'interrogation peut alors s'opérer : « Suis-je un être vivant parmi les autres ou suis-je supérieur à eux ? »

1- Série Animalité : Pigeon Prisonnier

photo, impression numérique sur papier recyclé Underwood contrecollé sur carton mousse, 30x34

2- Série Animalité : Empreintes d'oiseau

photo, impression numérique sur papier Laguna, 30x34

3- Série Animalité : Plumes

tirage photo, impression numérique sur papier Awagami Unryu contrecollé sur carton-mousse collection, 15x15







Sommaire

Hans Bouman	4
Marie-Françoise Brevan	6
Françoise Gasser	8
Jean-Pierre Lourdeau	10
Ly-Rose	12
Jacques Mallécot	14
Aline Marçot	16
Catherine Olivier	18
Patricia Russillo	20
Gert Sachs	22
Florence Wetzel	24

Catalogue de l'exposition collective

"Apparition / Disparition : Arpenter l'espace et le temps"

octobre / novembre 2016 Images : © des artistes



Hans Bouman, Marie-Françoise Brevan, Françoise Gasser, Jean-Pierre Lourdeau, Ly-Rose, Jacques Mallécot, Aline Marçot, Catherine Olivier, Patricia Russillo, Gert Sachs, Florence Wetzel

